Bibliographie critique

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **53 (1995)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

Fabio Casati
IL SISTEMA BANCARIO SVIZZERO E L'INTEGRAZIONE MONETARIA EUROPEA. (ANALISI DELLE INTERDIPENDENZE ECONOMICHE E MONETARIE). Canobbio 1995. 242 p.

L'analyse des interdépendances économiques et monétaires entre le système bancaire suisse et l'intégration monétaire européenne est l'argument central de la thèse de doctorat de Fabio Casati. Divisé en trois parties thématiques d'importance égale, l'ouvrage se concentre d'abord sur les bases théoriques et pratiques de l'unification monétaire européenne, pour donner ensuite une lecture structurale du système bancaire suisse par rapport aux conséquences attendues du processus d'intégration monétaire en cours de réalisation dans l'Union Européenne (UE). Les perspectives de la Suisse dans le contexte monétaire européen forment la dernière partie du livre: après avoir, dans un chapitre introductif, justifié la méthode d'analyse retenue, l'auteur expose avec beaucoup de clarté et de détails les scénarios potentiels auxquels la Suisse sera vraisemblablement confrontée dans un avenir proche.

La première partie du volume s'ouvre avec une synthèse des principales études théoriques connues en matière d'intégration monétaire, en traitant notamment de la distinction conceptuelle entre la coopération et la coordination monétaires, des formes possibles de collaboration en la matière, de la controverse portant sur le choix du régime de change, pour terminer avec une présentation exhaustive des critères d'intégration suggérés par la théorie des zones monétaires optimales (ZMO). Le texte est enrichi de tableaux synoptiques - que Fabio Casati a le mérite d'avoir élaboré d'une manière originale - qui permettent au lecteur une vision globale des phénomènes étudiés. Le théoricien aurait cependant souhaité une analyse beaucoup plus critique des travaux en matière d'intégration monétaire, ou du moins une remise en discussion de quelques résultats principaux, qui semblent désormais acquis, des modèles canoniques de la théorie des ZMO. La même critique s'adresse au chapitre consacré aux évaluations empiriques du fonctionnement du Système Monétaire Européen (SME), qui partant de l'asymétrie congénitale de son mécanisme de change reste dans le chemin rebattu axé sur l'idée d'un étalon monétaire tripolaire (yen-écu-dollar). Les conclusions de la partie théorique sont toutefois à retenir, car elles mettent en exergue de manière pertinente les problématiques essentielles liées aux stratégies traditionnelles d'union monétaire, à savoir principalement la perte d'autonomie nationale en matière de politique monétaire, avec comme corollaire l'abandon forcé de l'indépendance des décisions concernant à la fois les taux d'intérêt et les parités de change.

Les structures institutionnelles et instrumentales formant le corps organique du système bancaire suisse sont examinées tout au long de la deuxième partie du travail,

avec une série impressionnante de références bibliographiques aux bases légales, de 1848 à nos jours. L'auteur passe en revue avec beaucoup de soin les modalités de création et de fonctionnement de la Banque Nationale Suisse (BNS), en s'attachant tout particulièrement à la panoplie des instruments disponibles actuellement pour la conduite de la politique monétaire de la Confédération. Dans un deuxième temps, l'analyse du cas helvétique est mise en relation avec les prescriptions de loi dans les pays de l'UE, qui règlent le fonctionnement conjoncturel des autorités monétaires nationales. L'on découvre ainsi un degré élevé de similitude entre les structures bancaires suisses et celles des pays de l'Europe occidentale, aussi bien du point de vue des objectifs que sous l'angle instrumental. Malgré l'exclusion actuelle de la Suisse du processus d'intégration monétaire européenne, la thèse de Fabio Casati met également en lumière les raisons du rétrécissement de l'autonomie décisionnelle de la BNS, suite notamment à la globalisation des marchés financiers internationaux, à la transnationalisation des processus de production et au commerce intra-industriel.

Sur cette base, l'auteur examine en détail les perspectives de la Suisse face à l'Union Monétaire Européenne (UME), dans la partie qui constitue sans doute une importante contribution analytique au débat actuel en la matière. D'entrée de cause, Fabio Casati se déclare en faveur d'une étude systématique de type qualitatif, en raison des limites conceptuelles et opérationnelles des approches économétriques portant sur le long terme. Le choix des variables significatives retenues repose sur les facteurs de continuité et d'innovation, comme il se doit dans tout exercice de prospection qui se veut rigoureux. Les interdépendances entre un certain nombre de variables économiques, choisies eu égard aussi aux critères de convergence inscrits dans le Traité de Maastricht, sont analysées sur quatre phases historiques distinctes (de 1968 à 1993), chacune d'elles caractérisée par des spécificités macro-économiques. Une recherche fouillée de données statistiques permet à l'auteur de calculer un grand nombre de corrélations linéaires, qui l'amènent à présenter deux types de scénarios tendanciels. D'une part, la Confédération pourrait choisir de s'isoler du processus d'intégration monétaire, en suivant la voie solitaire ou celle des adaptations unilatérales, de sorte à préserver l'indépendance politique de la BNS ou, le cas échéant, à arrimer le franc suisse à la monnaie-ancre du SME. D'autre part, les scénarios d'intégration européenne de la Suisse laissent le choix théorique entre une adhésion pure et simple à l'UE et une solution «à l'anglaise» de participation sectorielle, bien que des considérations de nature pragmatique fassent pencher vers une stratégie du tout ou rien.

Au total, pour avoir élaboré une taxinomie réaliste des options de politique économique dont dispose la Suisse en réaction au processus d'intégration européenne, il faut souhaiter à la thèse de Fabio Casati une vaste diffusion au sein des milieux concernés par une problématique à la fois actuelle et importante.

Sergio Rossi
Fribourg